

Aussitôt après la mort d'Ānanda, Madhyāntika se rendit avec ses disciples au Kaçmir (n° 346), subjugua le *nāga* Hulunta (n° 347) et enseigna la loi aux habitants de ce pays; notre dernière scène nous le montre enseignant la loi au milieu de ses disciples<sup>1</sup> (n° 348).

La peinture que nous avons décrite n'est pas, on le voit, une œuvre de fantaisie, librement jaillie du cerveau de l'artiste. C'est une suite d'illustrations fondée sur un texte; le texte qui a servi de base est, sinon identique, du moins très analogue à la Biographie du Buddha que Schiefner a en partie traduite, en partie analysée; les éléments de cette biographie remontent en dernière analyse au Dulva. Un compilateur consciencieux a découpé et mis en ordre des extraits du Vinaya tibétain pour en façonner une Vie continue. A défaut d'une traduction complète du Dulva, il nous a suffi à notre tour de mettre bout à bout des extraits de Schiefner, de Burnouf, de Kern, etc., pour donner un commentaire suivi des scènes représentées. Nous avons été amené à refaire, en sens inverse, le travail accompli en chinois par l'auteur du *Che-kia-jou-lai-ying-houa-che-tsi*. Pour raconter la vie du maître, il avait, lui aussi, découpé et mis bout à bout des textes de toute provenance, rangés dans un ordre de succession qui donne l'illusion de l'histoire. Ensuite est venu l'imagier qui a traduit cette histoire en figures. En partant des compositions élaborées par le peintre tibétain, nous avons été naturellement conduits à écrire par les mêmes procédés, une Vie du Buddha.

demande à Ānanda de venir ici (là où il se trouve).

Inscription n° 343 : « yañs-pa čan-pa'i kun-dga'-bo-la sku'dir bor-žig žus-pa » = (Les gens) de Vaiçālī demandent à Ānanda : « Laisse ton corps ici. »

1. Inscription n° 347 : « ñi-ma-guñ-pas klu btul-ba » = Madhyāntika convertit le *nāga*.

Inscription n° 348 : « kha-čer bstan-pa rgyas-pa » = (Il) étend l'enseignement au Kaçmir.  
PRZYLUCKI, *loc. laud.*, 552 et suiv.